



DOSSIER DE PRESSE

Antoine DEFOORT & Halory GOERGER (FR)

& *Un Spectacle de câble et d'épée*

THÉÂTRE

1ÈRE SUISSE

Théâtre de l'Usine

Ve 28, sa 29, di 30 août 19h,

durée: 55'

CHF 23 (tarifs réduits 15 / 11)

Billetterie

St-Gervais Genève

5, rue du Temple

1201 Genève

+4122 738 19 19

billetterie@batie.ch

www.batie.ch

Presse

Sarah Margot Calame

presse@batie.ch

+4122 908 69 52

+4178 756 25 48

& traite de la science, de la fiction, et des deux réunis par un tiret. Ce spectacle invoque la présence du futur dans nos vies, la possibilité de l'intergalactique dans une boîte en carton, le désir d'exode vers des planètes plus engageantes. Avec un peu plus d'humour qu'un droïde de combat, mais un peu plus de sérieux qu'un droïde de variétés, on abordera des questions telles que: est-il judicieux de monter dans un vaisseau spatial voué à coloniser l'espace, si c'est pour mourir de vieillesse avant d'être arrivé à mi-chemin ?

Tantôt grave, tantôt d'une idiotie furieuse, ce pourrait être le spectacle conçu par Bill Gates à l'âge de neuf ans pour l'anniversaire de sa maman.

**Conception et réalisation**

Halory Goerger et Antoine Defoort

Assistant et scénographie

Julien Fournet

Régisseur général et lumière

Jean-François Philips

Accompagnement technique

François Breux,

Jean-marc Delannoy,

Nicolas Guichard/CECN

Production & développement

Julien Fournet

Chargé de diffusion

Matthieu Goeurly

Coproduction

Frietsoep Inc.

L'L

Le Vivat

le manege.mons, Maison folie mai-

son folie de Wazemmes

CECN

TNT-Manufacture de chaussures

Soutien

la Malterie

Aide

DRAC Nord-Pas-de-Calais

Accueil en collaboration avec

le Théâtre de l'Usine

<http://halory.free.fr>

Je cherche à maintenir une bonne ambiance et un taux de porosité élevé entre mes lubies de saison, la vie, la vraie, et l'art contemporain. Je me retrouve donc souvent aux prises avec des contradictions flagrantes qui sont soit fièrement assumées, soit honteusement dissimulées au moyen d'effets de manche, de sauts du coq à l'âne et de digressions sauvages. Les ratés et les accidents sont accueillis à bras ouverts et forment une granularité croustillante particulièrement appréciée des connaisseurs. Et puis comme disent si bien les néerlandais, 'Antoine Defoort springt van de hak op de tak en maakt als humoristische beeldenstormer de gekste zijsprongen'.

Antoine Defoort

Antoine Defoort

Après un micro-parcours universitaire chaotique, il a commencé des études d'art au travers de diverses institutions françaises et se retrouve maintenant titulaire du «*Prestigieux Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique Agréé Par Le Ministère De La Culture Et De La Communication, le fameux DNSEP*» qu'il a eu en 2004 dans son école qui s'appelait l'ERSEP à Tourcoing, qu'avec des copains pour rigoler il appelait l'ERPES.

Au cours de ces études, il s'est progressivement rendu compte que la performance d'art contemporain était le contenant idéal pour stocker toute sorte de contenus hétéroclites, et ça tombait bien puisque l'hétérocliticité était un de ses dadas, qui était par ailleurs une de ses références.

«J'ai beau maintenant faire des spectacles ou être invité dans des festivals de danse, je revendique toujours le fait d'être plasticien, d'avoir une démarche et de proposer une grille de lecture qui relève de l'art plastique. J'ai un plan B en cas d'échec de ma carrière artistique, mais je ne vous le dirais pas, parce que si ça rate aussi, c'est nul.»

Halory Goeger

Halory Goerger conçoit des spectacles et des installations au lieu de construire des maisons, parce que c'est mieux comme ça pour tout le monde. Il travaille sur l'histoire des idées, parce que tout était déjà pris quand il est arrivé. Il construit des systèmes spectaculaires en vase clos, qui sont autant de petites maisons Bouygues dans lesquelles on ne voudrait pas vivre, sauf s'il y avait le feu dedans. Le discours y tient lieu de ciment, et fait tenir une forme qui se construit en direct, et se consume le temps de la représentation.

Dans chacune de ses opérations, l'indigence absolue flirte avec la rigueur formelle, avec la bénédiction d'un rapport détendu aux pratiques artistiques, et le souci d'en sortir vivant.

«J'exerce nombre de petits métiers (cinéaste, performer et intellectuel de proximité) pour pouvoir financer ma passion: vendre des allumettes le soir de Noël, dans les rues enneigées d'une capitale hostile. Je conçois des spectacles et des installations au lieu de construire des maisons parce que c'est mieux comme ça pour tout le monde. Je travaille sur l'histoire des idées, parce que tout était déjà pris quand je suis arrivé, en 2003. Je suis très jeune pour mon âge. Je construis des systèmes spectaculaires en vase clos, qui sont autant de

petites maisons Bouygues dans lesquelles je ne voudrais pas vivre, sauf s'il y avait le feu dedans. Le discours y sert de ciment, pour faire tenir une forme qui se construit en direct et se consume le temps de la représentation. Dans chacune de mes opérations, l'indigence absolue flirte avec la rigueur formelle, avec la bénédiction d'un rapport détendu aux pratiques artistiques, et le souci d'en sortir vivant.»

Travaux en cours

&&&&& & &&& (avec Antoine Defoort), 2007 – 2008 : coproduction / TNT- Manufacture de chaussures (Bordeaux), L'L (Bruxelles – Belgique), Le Vivat (Scène conventionnée – Armentières), le manege.mons / maison folie (Mons Belgique), maison folie Wazemmes (Lille) / le manege.mons / CECN (Mons)

Métrage Variable, création en 2009 : avec le soutien du Théâtre de L'L (Bruxelles), de la Malterie (Lille) et du Garage - Théâtre de l'Oiseau-Mouche (Roubaix).

Bonjour concert - avec le soutien de L'L (Bruxelles).